

RÉFORMÉS

MARS 2018

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°14 / Journal des Eglises réformées romandes



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

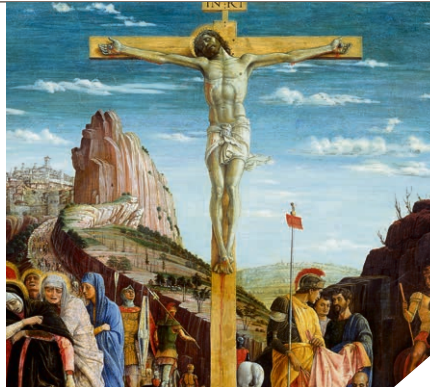
10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumetts pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumetts pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumetts pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumetts pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

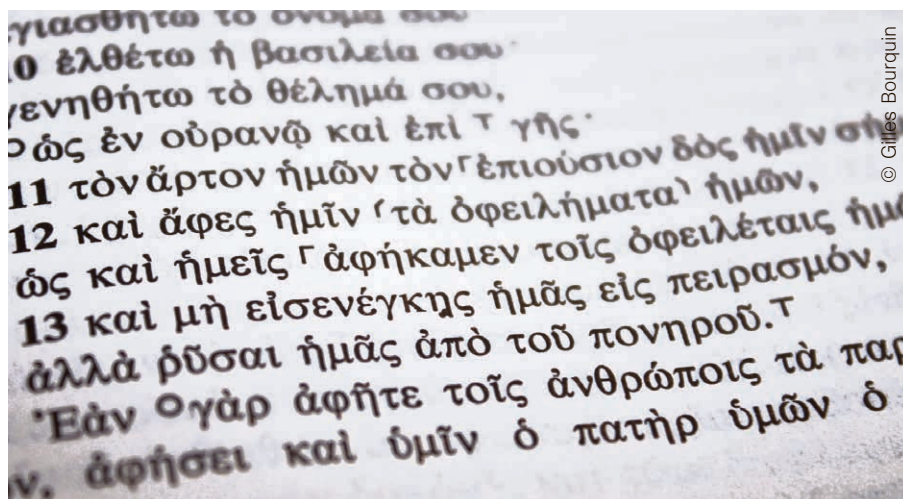
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». ■ Gilles Bourquin

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

■ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effrayant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour – au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Eglise, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Eglises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Egale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Eglises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Evangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Eglises ?

JCS : Egalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpeller ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste.

L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine »,

complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. ■ Nicolas Meyer

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.





Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



© Josse/leemage - Gettyimages

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique des Universités de Neuchâtel et de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivé de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **▲ G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la "conscience du devoir" qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmilière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétra dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

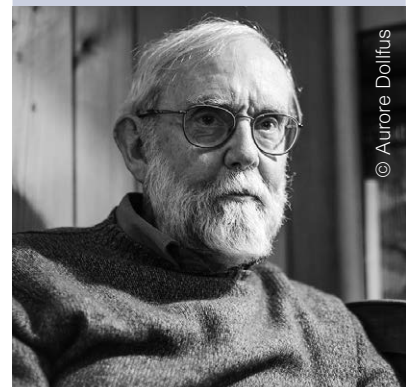
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

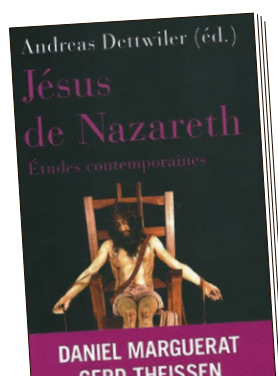
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovyssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués. La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas de Martin Luther King

29

Retour sur le thé dansant

30

Les Sept Paroles du Christ par Haydn

35

Constitution d'une chorale de jeunes

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Église d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Église, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jaks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **► Laurence Villoz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Église réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Église catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Église. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

► Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUR L'EST

1er avril | dimanche | 17h
Église Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINT Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

« Reste avec nous! »

Écrit par Henri Guillemin sous l'occupation allemande, la pièce de théâtre « Reste avec nous! » actualise le récit de la Passion du Christ. Un spectacle méditatif en tournée dans notre Région.



Christianne Cornu-Cavin (piano), Christian Vez (comédien) et Florence de Saussure (violon, alto).

DRAME Elias raconte... Marchand installé à Jérusalem dans les années 30, il est ami avec un dénommé Gesmas, opposant acharné à l'occupation romaine et aux nombreux collabos qui magouillent avec l'occupant.

Lors d'un esclandre au Temple, Elias est témoin de l'arrestation de son ami. L'esclandre en question a été provoqué par un agitateur hors normes : à la fois prophète, guérisseur, enseignant et, qui plus est, galiléen.

Condamné à mort pour ses forfaits, Gesmas sera crucifié en compagnie de deux autres malheureux, dont ce fameux Galiléen. Elias les accompagne jusqu'au bout et sera témoin de tout ce qui les fera aboutir à cette fin tra-

gique. Même si son ami Gesmas semble trouver un bonheur inespéré juste avant de mourir, Elias restera profondément marqué par ces événements. D'autant plus que quelques jours plus tard, il sera témoin d'une autre scène étonnante, dans une auberge de campagne.

« Reste avec nous! » a été écrit en 1944 par Henri Guillemin,

« Les Romains font penser aux nazis »

alors que la France était sous occupation allemande. Les Romains du récit de Guillemin font évidemment penser aux nazis, les magouilleurs

aux collaborateurs, Gesmas et ses amis aux résistants et les chefs du peuple aux autorités sous la botte de l'occupant.

Mais au-delà de ces ressemblances, marquées par le contexte historique de sa ré-

daction, le texte d'Henri Guillemin reste étonnamment actuel. Il nous entraîne petit à petit à la suite des protagonistes de la passion du Christ au fil d'une narration haletante. Le témoignage d'Elias nous rend en effet spectateurs de plus en plus concernés par chacun des épisodes qui aboutissent à la fin tragique des crucifixions sur le mont Golgotha.

Proposé par un trio formé de Christian Vez (pasteur et comédien), Christianne Cornu-Cavin (piano) et Florence de Saussure (alto et violon), le spectacle « Reste avec nous! » entremêle les paroles d'Elias et des musiques qui résonnent en écho au drame qui se joue sous nos yeux. Dans une mise en espace sobre, le drame monte ainsi en intensité jusqu'au dénouement.

► **Christian Vez, pasteur**

Infos pratiques

Ce spectacle sera proposé dans la Région à deux reprises lors de la journée de Vendredi-Saint, le **30 mars**, à **10h**, à l'église de Penney-le-Jorat, et à **17h**, au temple d'Echallens.

Le spectacle sera aussi présenté, le **28 mars**, à **20h**, au temple de Begnins, et le **31 mars**, à **10h**, au temple de Belleaux à Lausanne.

Entrée libre, collecte à la sortie.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Heure musicale de Vendredi-Saint

Huit musiciens chevronnés vous proposent «Les sept paroles du Christ» de Joseph Haydn: une oeuvre exceptionnelle, à ne pas manquer. Vendredi 30 mars, 17h à l'église d'Essertines.

Spectacle: «La vie, la mort, et Vendredi-Saint»

Vendredi-Saint 30 mars, à 20h, église de Daillens (voir affiche page 33).

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Cultes en fête

Dimanche 11 mars, à 10h, pour vivre un culte autour du mouvement pour nous ouvrir au Souffle saint avec Margaretha Hofstetter de Penthéraz.

Aubes de prière œcuméniques

Venez cheminer vers Pâques, les jeudis 8, 15 et 22 mars, de

7h à 7h30, à la salle Daguénaz (rue Saint-Jean 3, rdc droite).

RENDEZ-VOUS

Soleil d'automne

Prochaine rencontre: jeudi 1^{er} mars, à 14h, salle de paroisse, avec un film surprise.

Concert au temple

Quatuor Stuller et Davide Bandieri, dimanche 4 mars, à 17h. Billets à l'entrée.

Éveil à la foi 0-6 ans

Célébrations œcuméniques: mercredi 14 mars, de 9h à 10h, au temple.

Soupes de carême

Vendredis 16 mars, au Château, et 23 mars, à la salle de la Daguénaz. Dès 11h30, pour se rencontrer et soutenir la campagne «Prenons part au changement» en offrant le prix d'un repas.

Assemblée générale de la paroisse

Dimanche 18 mars, à 10h, à la suite d'un culte-méditation. Comptes 2017 et procès-verbal disponibles à l'entrée du temple. Les dernières informations sur la repourvue du poste ministériel seront apportées.



Echallens L'orchestre du Conservatoire à la célébration du 21 janvier.

Semaine sainte

Nous la partageons avec la paroisse du Talent pour mettre... nos talents en commun. A Vendredi-Saint, à 10h30, nous écoutons l'Évangile de la Passion à Oulens. L'après-midi (à 17h), un spectacle méditatif a lieu à Echallens (lire en Une).

Au matin de Pâques, nous célébrons l'aube de Pâques à

Bioley (à 6h), suivie d'un petit-déjeuner communautaire. A 10h, le culte de Pâques a lieu à Echallens avec une narration d'Isabelle Bovard.

Spectacle «Reste avec nous!»

Vendredi-Saint 30 mars, à 17h, au temple d'Echallens (offrande). Présentation en page de Une.

Célébration de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, à 10h, au temple, avec la narration «Un chemin jusqu'à Pâques» par Isabelle Bovard. Entre lectures bibliques, narration et chansons de Cabrel, nous serons conduits dans le mystère du tombeau vide. Avec la participation du chœur paroissial.

Opération «1 000 portes»

Vous recevez en mars notre appel financier annuel. Ce bulletin vous permet d'apporter un soutien personnel aux activités et projets de notre paroisse. Un grand merci de manifester ainsi votre appui.

Le Conseil paroissial

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 16 janvier, M. Hubert Blatti, chemin du Crépon (84 ans).



La Région Louis Rivier, Dessin au crayon de couleur sur mur préparé, à l'Église protestante de Bottens, 1941 © Danny Enard

Les Rameaux

ECHALLENS Dimanche 25 mars, à 10h, cinq jeunes terminent leur catéchèse. Ils recevront la bénédiction de Dieu et, pour ceux qui le demandent, recevront ou confirmeront le baptême. Venez nombreux dans notre grande église les entourer de votre présence (même si vous ne les connaissez pas). Vous découvrirez leurs noms en page 36. L'orchestre du Conservatoire du Gros-de-Vaud accompagnera notre célébration et nos chants. Attention, dans la nuit de samedi à dimanche, nous passerons à l'heure d'été: n'oubliez pas d'avancer vos montres.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Événement

Le culte du **11 mars, à 10h**, à Villars-Tiercelin, rassemblera les enfants du Culte de l'enfance, ainsi que les catéchumènes des 7^e-8^e H. Vous aurez la chance, durant l'apéritif qui suivra, de pouvoir acheter des œufs durs décorés par leurs soins ; la recette de cette vente sera versée en faveur des enfants d'Haïti, un projet de DM-EPER pour mettre en place écoles et écolage dans un des pays les plus pauvres de notre planète.

Soupes solidaires

Les délicieuses soupes de carême vous attendent à **midi**, à la grande salle de Bottens, le **samedi 10 mars**, et à celle de Dommartin, le **samedi 17 mars**.

Assemblée de paroisse

A l'issue du culte du **dimanche 18 mars**, à Sugnens, aura lieu notre Assemblée de printemps.

Brocante

C'est toujours avec plaisir que Michèle Bailly se rend chez vous si vous avez de jolis objets, en très bon état, dont vous n'avez plus l'utilité ou dont vous pensez qu'ils feront plaisir à d'autres ; ils orneront le stand de la super brocante de la paroisse lors du thé-vente de mai ! Attention, cette année nous ne prendrons pas de livres. Michèle : 021 546 75 69.

POUR LA JEUNESSE

Culte de l'enfance

Le **samedi 10 mars, de 9h à 11h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand.



Haute-Menthue Ambiance conviviale lors du thé dansant.

Reflets du thé dansant

HAUTE-MENTHUE Le dimanche 28 janvier a eu lieu le thé dansant de la paroisse. Un joli succès, une ambiance très sympathique, un mélange des générations (de 2 à 92 ans!), avec de bons et moins bons danseurs et une participation de gens venus d'ailleurs, le tout sur une musique entraînante et joyeuse. Une très jolie après-midi.

Un lien internet vous permet de voir encore quelques photos : www.hautementhue.eerv.ch/photos-the-dansant/.

Catéchisme

Vous trouverez une photo des catéchumènes qui terminent leur catéchisme aux Rameaux, dans les pages 36 et 37 de ce cahier.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. Paul Delessert (94 ans), le 11 janvier à Dommartin, et M. Henri Besson (86 ans), de Sottens, le 25 janvier à Villars-Tiercelin.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Journée mondiale de prière

Sur le thème « La création de Dieu est bonne », des femmes du Suriname ont préparé une prière commune, qui sera partagée aux quatre coins du monde... jusqu'à Rueyres ! Suivie d'une tasse de thé au casino. Invitation inclusive... **Vendredi 2 mars, à 14h**, à l'église de Rueyres.

Première soupe de carême

Après le culte à l'église, les catéchumènes des 7^e et 8^e vous servent la soupe, préparée par leurs soins. **Dimanche 4 mars, dès 11h30**, à la grande salle d'Orzens.

Conférences de Bercher et environs

« Cinquante plantes médicinales de chez nous », par Claude Roggen, droguiste, qui présentera ces plantes bien de chez nous, dans la suite de son livre « Les Secrets du druide ». **Vendredi 9 mars, à 20h15**, au casino de Rueyres.

Dites-le avec une brassée de roses

Offrez une rose qui vous sera vendue par des catéchumènes, en faveur de la campagne PPP et ADC « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ! » **Same-di 10 mars, dès 9h**, devant le marché Bono, à Bercher, au centre de Fey et à la déchèterie de Vuarrens.

Deuxième soupe de carême et Assemblée paroissiale

A l'issue du repas (**dès 18h30**) et de la partie statutaire, nous vous proposons un temps d'échange et de débat sur un

thème qui habite l'actualité de notre Eglise : « La société change, l'Eglise redéfinit ses moyens d'action : comment rester témoins ? » **Vendredi 16 mars**, au casino de Rueyres.

Éveil à la foi

Nous continuons avec les petits jusqu'à 6 ans et leurs parents notre découverte biblique à travers la météo. En collaboration avec l'Unité pastorale catholique du Gros-

Les sept paroles du Christ

SAUTERUZ Cette oeuvre de Joseph Haydn (1732-1809), à la fois dramatique et lumineuse pour le temps de la Passion, est un monument qui occupe une place à part dans l'histoire de la musique. Cette commande pour l'office de Vendredi-Saint est partie de l'église du Rosaire à Cadix.

Huit musiciens de haut vol, tous membres de l'Orchestre d'Yverdon-Bains : Baptiste Fabureau, Philippe Dind, Géraldine Martin et Alexandre Widmer, violons; Françoise Baud et Camille Mueller, alto; Philippe Carrard et Anne-Mireille Coker, violoncelles seront de la partie. La musique sera ponctuée par la lecture des sept paroles du Christ. Une oeuvre exceptionnelle, à ne pas manquer. Entrée libre, collecte. Vendredi 30 mars, 17h à l'église d'Essertines-sur-Yverdon.



Sauteruz Scène de la crucifixion en l'église du Rosaire, à Cadix.

de-Vaud. **Samedi 10 mars, à 10h**, salle communale d'Oppens.

Groupes d'âinés

Réunion des aînés de la rive gauche et droite du Sauteruz. Thé et chansons, sous le titre : « Chansons françaises et du pays », avec Luc Happersberger, guitare. Il sera possible de se joindre à lui pour chanter et, pourquoi pas, pour danser. **Mercredi 21 mars, à 14h**, à la grande salle de Bercher.

Dimanche de Pâques

La journée commence aux aurores avec la célébration de l'aube de Pâques à 6h à l'église d'Orzens, suivie d'un petit-déjeuner, puis d'une marche à travers collines et vallons pour rejoindre l'église de Fey et la célébration de 10h. **Dimanche 1^{er} avril.**

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Vente de roses

Samedi 10 mars, de 10h à 11h30, devant la Coop de Thierrens et dans les villages en porte-à-porte, les roses de la campagne PPP et ADC seront vendues par des catéchumènes.

« Reste avec nous ! » d'Henri Guillemin

Vendredi-Saint 30 mars, à 10h, église de Peney-le-Jorat. Ami du « bon larron » crucifié en même temps que Jésus-Christ, Elias Achim témoin de l'effervescence qui régnait à Jérusalem lors de la fête de la pâque. Spectateur de la mort de son ami, il conclut son récit en étant témoin d'une autre scène étonnante qui se déroule quelques jours plus tard dans l'auberge d'un village oublié. Le texte et la musique proposés plongent

l'auditeur au cœur du mystère de la mort de Jésus-Christ. Avec Christian Vez, comédien, Christianne Cornu-Cavin, piano, Florence de Saussure, violon et alto (voir également la page de Une).

RENDEZ-VOUS

Groupe Soleil d'automne

Jeudi 15 mars, à 13h30, Neyruz. Rencontre avec une conteuse.

Groupe 3^e jeunesse

Mercredi 21 mars, à 14h, Maison de paroisse de Châpelle-sur-Moudon. Sourires avec René Guignet.

POUR LA JEUNESSE

Culte de l'enfance

Groupe des 6-8 ans : **mercre-**

Les Rameaux dont tu es le héros...

PLATEAU DU JORAT

Dimanche 25 mars, à 10h, grande salle de Thierrens.

Souvenez-vous de ces petits livres dans lesquels on choisissait à quelle page on allait pour avancer, eh bien, c'est ce que je vous propose de vivre avec les catéchumènes pour vivre le temps des Rameaux.

Les Rameaux dont ils sont les héros, c'est d'abord réussir à déterminer ce qu'ils veulent... Bénédiction de fin de KT? Baptême? Confirmation?

C'est ensuite l'occasion de dire et de penser leur culte.

A bientôt pour entourer ces héros du jour accompagnés par la pasteur Aude Collaud!

dis 14 et 28 mars, de 12h à 14h, Maison de paroisse de Chapelle-sur-Moudon.

Catéchisme 7^e-8^e années

Groupe du lundi: 5 mars, de 15h30 à 17h, salle de paroisse de Thierrens.

Groupe du mardi: 6 mars, mêmes lieu et heures.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: M. Jean-Pierre Hofer (Thierrens), le 28 décembre, temple de Thierrens; Mme Herta Chappuis (Peney-le-Jorat), le 17 janvier, temple de Peney-le-Jorat; M. Henri Besson, le 25 janvier (Sottens), temple de Villars-Tiercelin.



Talent Jésus-Christ est venu au monde à Oulens. Noël 2018.

TALENT

REMERCIEMENTS

Bravo aux enfants et aux équipes de Noël!

Noël est déjà loin maintenant, mais sa lumière nous accompagne chaque jour de l'an. Une fois de plus, l'équipe des mamans d'Oulens a entraîné les enfants dans une magnifique fête de la Nativité.

A Penthéréaz, ce fut aussi à nouveau convivial et spirituel. A Assens et à Saint-Barthélemy, que de chaleureux moments!

Bonne suite d'année à vous tous, dans ses diverses saisons où Jésus-Christ nous rejoint, nous soutient, nous réjouit.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême

Mercredi 7 mars, à Assens, salle communale.

Jeudi 15 mars, à Bettens –

Carnotzet.

Vendredi-Saint 30 mars, à Villars-le-Terroir, salle communale. En général: rendez-vous à midi.

«Lily & Lily», comédie

Samedi 17 mars, 20h30, à Etagnières, salle de l'Etang. La célèbre pièce est interprétée par la Troupe théâtrale d'Oulens, entraînée par une excellente Nadine Baumgartner. De quoi se faire un verre de bon sang. Invitez vos amis!

En faveur de la paroisse du Talent. Réservations: 079 217 92 14, reservations@theatreoulens.ch.

Cultes animés par des laïcs

Avec leur sensibilité et leur foi, Carole Vetsch, Monika Poirier et Thierry Carnal porteront le culte du **18 mars, à 10h30**, à Etagnières, alors que dans sa prédication le pasteur

Olivier Buttex éclairera cette formule plus forcément très parlante, voire dérangement: «Jésus est mort pour nous.»

Semaine sainte

La paroisse du Talent et celle d'Echallens ont décidé de vivre les événements et célébrations de la Semaine sainte ensemble.

Dimanche des Rameaux 25 mars, à 10h, à Villars-le-Terroir, culte de confirmation et de fin de catéchisme (voir également pages 36 et 37).

Vendredi-Saint 30 mars (pour les deux communautés): à **10h30**, culte à Oulens avec cène, puis à **12h**, soupe de carême à la salle polyvalente de Villars-le-Terroir, et pour conclure, à **17h**, spectacle au temple d'Echallens «Reste avec nous!» d'Henri Guillemin.

Dimanche de Pâques (pour les deux communautés):

aube pascale à Bioley-Orjulaz, à **6h**, et petit-déjeuner, culte de Pâques à Echallens, à **10h**, avec la conteuse Isabelle Bovard.

Assemblée paroissiale

TALENT Cette année, petite nouveauté... Assemblée paroissiale le 11 mars à Bioley-Orjulaz. Après le culte de 10h30. Au menu: nouvelles de la repourvue du poste de Guy Bezençon. Projets paroissiaux (quels moyens nous nous donnons pour les réaliser). Comptes 2017 et autres. Puis fondue à la salle villageoise.

Inscription souhaitée auprès de Pierre Spahr (021 882 52 74) avant le **7 mars**.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Les soupes de carême offrent une occasion de vivre le partage très concret d'un repas et d'une part de nos biens au travers de l'offrande qui se fera pour Pain pour le prochain. Elles auront lieu les :

Jedi 8 mars, à midi, à Ferreyres, à la salle du conseil.

Jedi 15 mars, à midi, à Pompaples, à la Biolle, sous la salle communale.

Samedi 24 mars, à midi, à Chevilly, à la salle communale.

Dimanche 18 mars, après le culte, à Eclépens.

Echange autour de la Bible

Les **jeudis 8 et 22 mars, de 9h15 à 10h45**, à la cure de La Sarraz. Lecture et partage autour de la lettre de Paul aux Philippiens. Nous prions aussi pour la paroisse et les besoins qui nous sont partagés. Bienvenue à chacun.

Espace Prière

Mercredis matin 7 mars et 4 avril, de 6h15 à 7h, au temple de La Sarraz, faites

halte dans votre quotidien pour donner place à l'Essen-Ciel. Suivi d'un moment de « partage-café ».

100 jeunes qui chantent

Vendredi 15 mars à 20h30 et dimanche 18 mars à 16h, le choeur Ohana chantera au Temple de la Sarraz. Dirigé par Yves Planchamp, enfant d'Eclépens, ils nous emporteront par leur espérance. Entrée libre, collecte pour la Maison de Collans.

Groupe des aînés

Jedi 22 mars, à 16h, à la maison de paroisse, Regula Auberson présentera « Le fabuleux voyage autour du monde en 21 jours ». La présentation sera suivie de la traditionnelle « Cassée d'œufs ». Bienvenue à tous, pas besoin de s'inscrire.

Marche de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, à 7h, marche de Pâques, à partir de l'église d'Eclépens. Equipés de bonnes chaussures, venez marcher comme les femmes qui deux jours après la mort de Jésus-Christ sont allées à son tombeau de « grand matin ». Elles voulaient prendre soin de son corps, c'est lui qui

a pris soin de leur espérance. Elles voulaient l'honorer, c'est lui qui les a vivifiées...

A 9h30, nous partagerons le petit-déjeuner avant le culte à 10h.

Bienvenue à toutes et à tous.

POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi

Nous continuerons sur notre belle lancée sur la thématique « Météo-Bible ».

Venez nombreux le **samedi 17 mars, à 10h30**, à l'église d'Eclépens (et non à La Sarraz comme prévu initialement).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Henri Tanner de Pompaples, ainsi que M. Gabriel Hautier d'Eclépens.

Baptême

Nous avons eu la joie de vivre le baptême d'Elynn Auberson le jour de Noël. Fils de Laetitia Porchet et de Gaël Auberson, il habite aujourd'hui Bavois.

Cultes avec garderie

LA SARRAZ **Dimanche 4 mars et à Pâques, le 1^{er} avril**, nous commencerons le culte tous ensemble avant qu'une garderie ne soit proposée aux plus petits. Nous aimerions ainsi que les plus petits et leurs familles trouvent leur place lors des cultes une fois par mois.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Culte familial - Dimanche 11 mars

A 10h, à Gollion, avec les enfants du Culte de l'enfance, suivi d'une collation.

Soupe de carême

Dimanche 11 mars, à 12h, à l'église catholique de Cossonay, soupe de carême.

Assemblée de paroisse

Dimanche 18 mars, à 10h, culte au temple de Cossonay, suivi de l'Assemblée de paroisse.

Cultes méditatifs

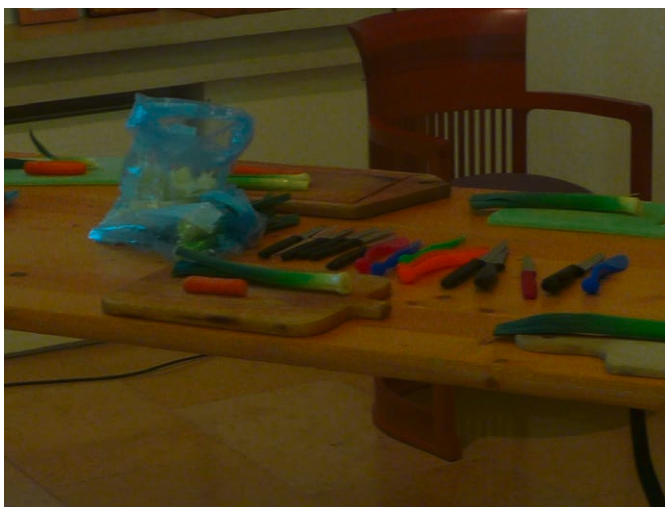
Le **dimanche 4 mars, à 17h**, à Cossonay et le **jedi 29 mars, à 19h**, à Dizy.

Rameaux 2018

Dimanche 25 mars, à 10h, bénédiction des catéchumènes, y sont conviés : C. Baudin, J. Desmeules, S. Despland, M. Dumauthioz, C. Dürrenmatt, M. Francioli, M. Hartmann, T. Jeanmonod, A. Magnin, M. Mazza, K. Mérimat, A. Moll, T. Oppliger, E. Pavillard, M. Pidoux, L. Schelling, S. Viola et Y. Viol (voir également quelques visages pages 36 et 37).

Vendredi-Saint et Pâques - cantate 51 de Bach

Vendredi 30 mars, à 10h, commémoration de la mort de Jésus-Christ. **Dimanche 1^{er} avril**, fête de la résurrection. La cantate 51 de Bach rythmera ce temps, avec D. Christ, soprano, M. Sciboz, trompette baroque, S. Rochat, violon baroque, J.-P. Hartmann et P. Porret à l'orgue et clavecin.



La Sarraz Tous à la soupe dans le temple de carême! Venez participer à un de ces moments de partage.



Ecole de la Parole

Mardi 13 mars, à 20h, chez M.-C. et O. Martin à Cossonay (route de Morges 17).

Note réflexive

Soirée écoute-échange-réflexion-musique, le **jeudi 8 mars, de 20h à 21h45**, « La joie », au temple de Cossonay.

Groupe des aînés

La Fourmillière

Rencontre le **mardi 13 mars, à 14h**, à la salle de paroisse à Cossonay.

Recueillement

Un recueillement est proposé **chaque mercredi, de 7h15 à 7h45**, à la chapelle de Senarclens.

POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi

Le **mercredi 21 mars, de 17h30 à 18h15**, au temple de Cossonay.

Culte de l'enfance

À Senarclens, **chaque ven-**

dredi, dès la sortie de l'école jusqu'à 17h. À Gollion (Allens), **deux vendredis** par mois, mêmes horaires. Pour les autres lieux, à Cossonay, le **samedi 10 mars, de 9h à 12h**.

Catéchisme KT 7-9

Les **vendredis soir 16 mars** (avec les parents) et **30 mars** (spectacle à Daillens, voir ci-dessus).

Spectacle au temple de Daillens le vendredi 30 mars, à 20h

COSSONAY

- **GRANCY** « La vie, la mort et Vendredi-Saint », par Isabelle Bovard, narration et chant, et Robin de Haas, piano. Organisation paroisses: Vufflens-la-Ville - Penthalaz-Penthaz-Daillens - Cossonay-Grancy (voir aussi affiche page 34).

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉS

Catéchumènes 11°

Ils seront en week-end à Vauxmarcus pour préparer les Rameaux.

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, nous accompagnons neuf catéchumènes qui arrivent au bout d'un parcours de cinq ans de catéchisme.

Lisa Champendal de Montricher, Sarah Colia de Moiry, Grégory Cugny de Moiry, David Hürlimann de Cuarnens - La Sarraz, Clémentine Maillard de Cuarnens, Marie-Ange Rochat de Mauraz, Kelly Rosat de L'Isle, Léonie Stoll de Mont-la-Ville, Janine Zimmermann de Cuarnens. Merci de prier pour eux et leurs familles (voir également pages 36 et 37).

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 26 novembre 2017, Amelia et Eliott Probst de Cuarnens ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 11 janvier, M. Pierre Magnin (90 ans), de Montricher; le 24 janvier, M. Michel Catillaz (70 ans), de Moiry; le 30 janvier, M. Eric Decosterd (66 ans), de Villars-Bozon; le 2 février, M. Daniel Teuscher (74 ans), de Mont-la-Ville. Nous sommes également en pensées avec Jean-Claude Borgeaud qui a perdu son père.

Repas de carême

VEYRON - VENOGÉ

Dimanche 4 mars, à

L'Isle. Culte animé par les catéchumènes 7°-8° et les enfants du Culte de l'enfance. Nous manifesterons notre solidarité avec le Bénin. Repas à la Maison de paroisse de L'Isle.

Les deux dernières soupes auront d'ailleurs lieu:

Vendredi 16 mars, dès 18h, à Cuarnens, racle à la cure.

Samedi 24 mars, à Chavannes-le-Veyron, partage de la soupe à la salle villageoise. On prend ses couverts.

VUFFLENS- LA-VILLE

Culte de Pâques

Pâques est au centre de la foi chrétienne. Bien avant Noël, c'est la première fête que les croyants de la jeune Eglise ont célébrée et nous vous invitons à rejoindre leur espérance ce **dimanche 1^{er} avril** (église de Sullens, à **10h**). Ce dimanche, nous aurons l'occasion de :

- Célébrer un **baptême** et placer ainsi un enfant sous le signe de la résurrection.
- Nous souvenir de toutes les personnes qui sont décédées et que Dieu a accueillies dans son Royaume.
- Chanter le Ressuscité toutes générations confondues, car c'est un culte famille.

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, nous accompagnerons Charles Molinet qui termine son catéchisme et dira publiquement sa foi (voir sa photo page 37). Merci à toute la communauté

Brunch paroissial

VUFFLENS-LA-VILLE

Pour passer un moment convivial et soutenir la paroisse, ne ratez pas le brunch du **samedi 10 mars**. A la grande salle de Boussens, de **10h à 14h**, vous trouverez des crêpes, des tresses, des œufs brouillés, des confitures, des... des tas de bonnes choses ! Un chœur d'enfants animera la matinée. Prix : 25 fr. pour les adultes, gratuit jusqu'à 4 ans, et 1 fr. par année dès 5 ans.

de l'entourer lors de ce moment important pour lui et sa famille. Contrairement aux habitudes, le culte aura lieu à Vufflens, village de Charles.

Spectacle : « La vie, la mort et Vendredi-Saint »

Vendredi-Saint 30 mars, à 20h, église de Daillens (voir affiche page 28).

Camp d'enfants

Notre paroisse organise un chouette camp pour tous les enfants de la 3^e à la 6^e année. Avec les enfants des paroisses de Cossonay et Penthaz, nous irons passer quatre jours au Pied du Jura autour du thème du Royaume de Dieu. **Du 10 au 13 avril**. Informations et inscriptions auprès du pasteur.

Éveil à la foi

Samedi 17 mars, à 17h, église de Sullens : le soleil se lève, tout reprend vie ! Célébration de Pâques.

Aînés

Rencontre : **jeudi 8 mars, à 14h**, Battoir de Bournens : concert de Méli Mélo.

Repas : **mercredi 21 mars, à 12h**, inscriptions : 021 731 51 72.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 12 janvier, Mme Antoinette Gaudard, de Boussens ; le 7 février, Mme Rosa Rochat, de Bournens.

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS

Concert-spectacle : « Kurt Weill et le Petit Poucet »

Dimanche 18 mars, à 17h, Foyer paroissial de Penthaz : éventail de pièces composées par Kurt Weill. L'Echappée lyrique, direction Mireille Cuénod, Jean-François Bas-teau, piano. Entrée libre, collecte au profit des artistes et de la restauration du chœur de l'église de Daillens.

RENDEZ-VOUS

Terre Nouvelle

Pour soutenir les œuvres d'entraide des églises pendant le temps du carême – ou temps de la Passion : participez en famille au « repas-spaghetti sauces variées », le **mercredi**



Ils se préparent pour les Rameaux !

PENTHALAZ

- PENTHAZ - Daillens

Huit jeunes de la paroisse préparent activement leur baptême ou leur confirmation pour le **25 mars, dimanche des Rameaux**. Ce jour-là, le culte aura lieu au Foyer paroissial de Penthaz. On pense à eux, à leurs familles, on les confie à la grâce de Dieu et on souhaite le meilleur pour leur avenir à : Loïc Burgat, Noa Delacuisine, Anaëlle Esseiva, Olivier Puoti, Romain Guyaz, Elise Urfer (voir photo pages 36 et 37) ainsi qu'Elodie Chavan et Camille Cornaz.

14 mars, de 18h30 à 20h30, à la buvette de la salle villageoise, Daillens. Entrée libre, collecte.

Assemblée paroissiale ordinaire de printemps

Dimanche 18 mars, dès 10h30, à l'issue du culte de 10h, église de Daillens.

Spectacle: «La vie, la mort, et Vendredi-Saint»

Vendredi-Saint 30 mars, à 20h, église de Daillens, narration de récits bibliques et chansons francophones en écho, avec Isabelle Bovard (conteuse, chant) et Robin de Haas (piano). Entrée libre, collecte.

POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi (0-6 ans)

Samedi 10 mars, de 10h30 à 11h30, Foyer paroissial de Penthalaz.

Culte de l'enfance

(6-10 ans)

Samedi 10 mars, de 10h à 16h, foyer paroissial.

Catéchisme 7^e-9^e H

(10-13 ans)

Vendredi 16 mars, de 18h à 21h, foyer paroissial, et **Vendredi-Saint 30 mars, de 18h à 21h**, buvette de la salle villageoise de Daillens, avec spectacle à l'église, à 20h.

Catéchisme 11^e H

(préparation Rameaux)

Samedi 10 mars, de 9h à 17h, foyer paroissial, pour les catéchumènes.

Lundi 5 mars, de 18h30 à 19h45, foyer paroissial, pour les parents seuls.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Frühstückstreffen für

Frauen und Männer

Mittwoch, 7. März, 9 Uhr im Morija, Rue des Philosophes 2 in Yverdon.

Suppentag

Mittwoch, 7. März, 12.15 Uhr im Pfarrhausaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis

Chavornay

Donnerstag, 8. März, 14 Uhr bei Familie Keller, Entre-roches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. März, 17 Uhr und **Mittwoch, 28. März, 9 Uhr** im Pfarrhausaal.

Frauenarbeitskreis

Mittwoch, 14. März, 14.15 Uhr im Pfarrhausaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis

La Sarraz

Donnerstag, 22. März, 20 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

Bibel-Gesprächskreis

Yverdon

Mittwoch, 28. März, 20 Uhr im Pfarrhausaal.

VORSCHAU

Gemeindetag für verfolgte Christen

Auffahrt, 10. Mai, 10 Uhr, mit anschliessendem Apéro und Mittagessen im Pfarrhausaal und Pfarrgarten.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/ Nord Vaudois

Sonntag, 4. März 10 Uhr Yverdon, Plaine 48. **Sonntag 11. März 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48. **20 Uhr** La Sarraz, Kirche. **Sonntag 18. März 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48. **Sonntag 25. März 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48. **Karfreitag 30. März 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48, Singkreis, Abendmahl. **Ostern 1. April 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48, Abendmahl.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE JEUNESSE

ACTUALITÉS

Premier camp chorale

« Church United »

On a fêté les 500 ans de la Réforme... et après?

Vous, jeunes de 10 à 20 ans, qui aimez chanter ou jouer d'un

instrument, nous vous invitons à nous rejoindre pour un camp de cinq jours et un concert d'un groupe que nous constituons pour l'occasion: Les Church United! Le camp se déroulera **du 2 au 6 avril** et le concert aura lieu le **dimanche 8 avril**. Au programme: revisiter des chants d'Eglise connus pour les reprendre à notre sauce, inventer des petites chorégraphies pour dynamiser notre spectacle, découvrir d'autres jeunes avec les mêmes passions et faire un bout de chemin spirituel ensemble! Renseignements et inscription: 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch.

Formation Jack A 2018

Les **26 et 27 mai** aura lieu la formation Jack A à Thierrens. Les jeunes de plus de 14 ans peuvent y participer! Renseignements et inscriptions: 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

L'Eglise presbytérienne

du Mozambique

Depuis plus d'une année, Christine et Pascal Wulliamoz sont au service de l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM). Ils pilotent un



Services communautaires Jacks 2018. © Yann Felix.

projet de formation pour des responsables de communautés paroissiales souhaitant développer une action socio-économique.

Les origines de l'IPM remontent à la fin du XIX^e siècle quand des missionnaires suisses et sud-africains sont arrivés au Mozambique. C'est principalement sous leur tutelle... que cette Eglise s'est développée jusqu'à l'indépendance du pays en 1975. Depuis cette date, l'IPM est une Eglise indépendante, membre de la Cevaa et partenaire de DM-échange et mission.

Dès sa création, l'IPM est très engagée dans l'éducation, l'évangélisation, la défense des droits humains et l'amélioration des conditions de vie de la

population civile.

Elle a été très impliquée dans le processus d'indépendance du pays. C'est une Eglise qui ne se contente pas simplement de partager la Parole... Elle cherche à traduire sa foi en actions concrètes!

Aujourd'hui, dans un contexte très difficile marqué par le dénuement, les problèmes sanitaires et les difficultés d'accès à l'eau potable, l'IPM joue un rôle social important au sein de la population. Elle soutient les familles, notamment pour la scolarisation des enfants, l'alphabetisation des adultes et l'évangélisation.

Par ailleurs, le Séminaire uni de Ricatla (créé en 1958) assure une formation de qualité aux pasteurs et laïcs des huit Eglises membres du Conseil chrétien du Mozambique.

En 2016, l'IPM a décidé de construire un programme d'action sociale baptisé Lumuku (autonomie). Le but est de réintégrer le développement local au ministère de l'Eglise. Concrètement, cela signifie de :
– Sensibiliser les laïcs et les professionnels de l'IPM à la nécessité de s'impliquer pour le développement local. Au Mozambique – comme en Suisse –, faire sortir les chrétiens des Eglises pour rencontrer la population et ses besoins n'est pas une évidence.
– Acquérir des compétences de gestion.

– Accompagner les paroisses dans le choix, la planification et la réalisation de leurs initiatives.

– Mettre en place un fonds d'appui aux initiatives locales des paroisses.

Pour soutenir financièrement ce projet: DM-échange et mission, CCP 10-700-2, mention projets 156.7131/156.7151.



Le Mozambique en quelques mots et chiffres (2012)

Superficie: 799 380 km².

Population: 24,5 millions d'habitants (membres IPM : 24 000).

Taux d'alphabetisation: 56,1 %. **Religions:** christianisme 30 % (majorité de catholiques), islam 20 %, croyances traditionnelles 40 %, autres 10 %. **Monnaie:** metical.



Les Rameaux

Aperçu des jeunes catéchumènes

Dans ces deux pages, vous trouverez 77 catéchumènes qui recevront la bénédiction le dimanche 25 mars, lors des cultes des Rameaux. (Par paroisse et par ordre alphabétique.) Certains jeunes ne sont pas présents sur les photos.



La Sarraz Jérémy Affolter, Chloé Carrard, Corentin Chanson, Léo Christen, Alexis Gasser, Colleen Käser, Laurine Loosli, Eléonore Meillaud, Sacha Messeiller, Théo Messeiller, Chloé Rigaux et Romain Waber.



Echallens Tristan Baud, Kélian Delacuisine, Jessica Henchoz, Noémie Raymondin et Maël Rochat.



Sauteruz Valentin Bonzon, Léa Bovet, Eliott Delacroix, Laure Despont, Chloé Kämpf, Amélia Lapointe, Sören Lecoulter, Charles-Henri Moser, Romain Peguiron, Mélissa Pitton et Yohan Ray.



Plateau du Jorat Luca Beaufrère, Emilien Bolanz, Oriane Crisinel, Guillaume Dunant, Romain Durussel, Arthur Favre, Etienne Félix, Killian Jaquier, Alice Krieg, Loïc Lanz, Benjamin Leresche, Noémie Pasche, Jeanne Pochon, Sophie Rochat et Chloé Vanotti.



Talent Timmy Bel, Alicia Botteron, Fanchon Braillard, Alex Duplan, Lola Gindroz, Victor Jamain, Kelly Juriens, Nathan Morier, Aurélien Nicollier et Lisa Rosselet.



Cossonay - Grancy C. Baudin, J. Desmeules, S. Despland, M. Dumauthioz, C. Dürrenmatt, M. Francioli, M. Hartmann, T. Jeanmonod, A. Magnin, M. Mazza, K. Mérinat, A. Moll, T. Oppliger, E. Pavillard, M. Pidoux, L. Schelling, S. Viola et Y. Viol.



Penthalaz - Penthaz - Dailens Loïc Burgat, Elodie Chavan, Noa Delacuisine, Anaëlle Esseiva, Romain Guyaz, Olivier Puoti et Elise Urfer.



Vufflens-la-Ville Charles Mollinet.



Veyron - Venoge Lisa Champendal, Sarah Colia, Grégory Cugny, David Hürlimann, Clémentine Maillard, Marie-Ange Rochat, Kelly Rosat, Léonie Stoll, Janine Zimmermann.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

COSSONAY - GRANCY **Dimanche 4 mars 17h** Cossonay, culte méditatif, L. Bohnenblust-Pidoux. **Dimanche 11 mars 10h** Gollion, culte famille avec les enfants du Culte de l'enfance, P.-A. Mischler. **Dimanche 18 mars 10h** Cossonay, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, L. Bohnenblust-Pidoux. **Dimanche 25 mars 10h** Cossonay, Les Rameaux, bénédiction des catéchumènes, L. Bohnenblust-Pidoux et P.-A. Mischler. **Jeu­di saint 29 mars 19h** Dizy, cène, P.-A. Mischler. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** La Chauz, L. Bohnenblust-Pidoux. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 10h** Cossonay, cène, culte avec musique, can­­tate de Bach, P.-A. Mischler.

ECHALLENS **Dimanche 4 mars 10h** Echallens, cène, Passion III, Ch. Nicolet. **Dimanche 11 mars 10h** Echallens, Passion IV, C. Richard, avec la participation de M. Hofstetter. **Dimanche 18 mars 10h** Echallens, Passion V, méditation suivie de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 25 mars 10h** Echallens, Les Rameaux, P. Morel. **Vendredi-Saint 30 mars 10h30** Oulens, cène, C. Richard et G. Bezençon. **17h** Echallens, spectacle méditatif avec C. Vez. **Di­manche 1^{er} avril Pâques 6h** Bioley, célébration de l'aube pascale. **10h** Echallens, cène, avec narration d'Isabelle Bovard.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS GOTTES­DIENST AUF DEUTSCH **Dimanche 4 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 11 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **20h** La Sarraz, Kirche. **Dimanche 18 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 25 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Yverdon, Plaine 48, Singkreis, Abendmahl. **Di­manche 1^{er} avril Pâques 10h**, Yverdon, Plaine 48, Abendmahl.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 4 mars 10h** Poliez-le-Grand, cène, I. Léchet. **Dimanche 11 mars 10h** Villars-Tiercelin, Culte de l'enfance et KT, L. Lasserre, C. Nicolet. **Dimanche 18 mars 10h** Sugnens, Assemblée paroissiale, L. Lasserre, C. Nicolet. **Di­manche 25 mars 10h** Poliez-Pittet, Rameaux, L. Lasserre. **Ven­dredi-Saint 30 mars 10h** Bottens, cène, C. Nicolet. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 10h** Dommartin, cène, L. Lasserre.

LA SARRAZ **Dimanche 4 mars 10h** Eclépens, culte avec garderie, L. Badoux. **Dimanche 11 mars 10h** La Sarraz, cène R. Luczki. **Dimanche 18 mars 10h** Eclépens, L. Badoux. **Di­manche 25 mars 10h** La Sarraz, Rameaux, culte de bénédic­tion des catéchumènes, L. Badoux et R. Luczki. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Chevilly, L. Badoux. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 7h** Eclépens, marche de Pâques en partant de l'église. **9h30** Eclépens, déjeuner. **10h** Eclepens, culte de Pâques, culte avec garderie, L. Badoux.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS **Chaque mercredi 8h30** Penthaz, Un temps pour prier (sauf vacances scolaires), C. Novet. **Dimanche 4 mars 10h** Penthalaz, église, C. Novet.

Dimanche 11 mars 10h Penthaz, cène, A. Perrenoud. **Vendredi 16 mars 19h** Penthalaz, église, Lectio divina, M. et S. Ramuz. **Dimanche 18 mars 10h** Dail­lens, C. Novet. **Dimanche 25 mars 10h** Penthalaz, foyer, Rameaux, bap­têmes et confirmations, A. Perrenoud. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Penthalaz, église, cène, A. Perrenoud. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 10h** Dail­lens, cène, C. Novet.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 4 mars 10h** Thierrens. **Di­manche 11 mars 10h** Peney-le-Jorat, cène. **Dimanche 18 mars 10h** Saint-Cierges. **Dimanche 25 mars 10h** Thierrens, Rameaux, grande salle. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Peney-le-Jorat. **Di­manche 1^{er} avril Pâques 10h** Thierrens, cène.

SAUTERUZ **Dimanche 4 mars 10h30** Orzens, suivi d'une soupe de carême. **Dimanche 11 mars 9h15** Oppens, M. Lennert. **10h30** Vuarrens, cène, M. Lennert. **Dimanche 18 mars 9h15** Essertines, F. van Binsbergen. **10h30** Bercher, F. van Binsbergen. **Dimanche 25 mars 10h** Pailly, grande salle, Rameaux, culte de bénédiction et confirmation des catéchumènes, F. van Binsbergen et M. Lennert. **Jeu­di saint 29 mars 19h30** Rucyres, cène, F. van Binsbergen. **Vendredi-Saint 30 mars 10h30** Bercher, Marc Lennert. **17h** Essertines, heure musicale, F. van Binsbergen. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 6h** Orzens, cène, aube et marche de Pâques, M. Lennert. **10h** Fey, cène avec chœur Ad Hoc. F. van Binsbergen.

TALENT **Dimanche 4 mars 9h15** Goumoens-la-Ville, culte tous âges. **Dimanche 11 mars 10h30** Bioley-Orjulaz, suivi de l'Assem­blée paroissiale. **Dimanche 18 mars 10h30** Etagnières, verrée à la sortie. **Dimanche 25 mars 10h** Villars-le-Terroir, culte des Rameaux, bénédiction et confirmation. **Vendredi-Saint 30 mars 10h30** Oulens, cène. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 6h** Bioley-Orju­laz, aube pascale, cène, culte suivi d'un petit-déjeuner à la salle villageoise. **10h** Echallens, cène.

VEYRON - VENOGÉ **Dimanche 4 mars 10h** L'Isle, cène, culte tous âges, suivi d'un repas de solidarité avec le Bénin. **Mardi 6 mars 19h30** Moiry, recueillement. **Dimanche 11 mars 10h** Chavannes-le-Veyron. **Dimanche 18 mars 10h** Moiry, cène. **19h** Montricher. **Mardi 20 mars 19h30** Moiry, recueillement. **Di­manche 25 mars 10h** Cuarnens, Rameaux, confirmation des ca­techumènes. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 6h** Chavannes-le-Veyron, aube pascale, puis petit-déjeuner. **10h** Montricher, cène.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 4 mars 10h** Sullens, culte jeunesse, A. Collaud. **Dimanche 11 mars 10h** Bournens, cène, L. Bader. **Dimanche 18 mars 10h** Mex, L. Bader. **Dimanche 25 mars 10h** Vufflens, culte des Rameaux, L. Bader. **Ven­dredi-Saint 30 mars 10h** Vufflens, cène, L. Bader. **Dimanche 1^{er} avril Pâques 10h** Sullens, culte famille, L. Bader. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, 021 331 58 59, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Evelyne Paquier, 021 862 14 60 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRES Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch, Corine Richard, diacre, 021 331 5685, corine.richard@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila, 079 339 32 82 (par SMS), smonniercap@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-5103-2 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER Beat-Martin Wirth, rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains 021 331 57 96 kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Christine Nicolet van Binsbergen, pasteure, 021 331 56 86, christine.nicolet@eerv.ch et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch; Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messailler, 021 866 18 75 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, 076 248 37 40, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Regula Auberson, 021 866 61 72, r.jm.auberson@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS MINISTRES Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch et André Perrenoud, pasteur, 021 331 58 66, 079 468 74 12 andre.perrenoud@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Béatrice Canuto, 021 861 11 71 **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Jacques Wenger, diacre, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch, Christian Vez, pasteur, 021 881 15 01, christian.vez@eerv.ch, Margaret Agassis, diacre, 021 331 58 31, margaret.agassis@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 077 458 04 87 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ PASTEURS Frans van Binsbergen, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch et Marc Lennert 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Sonia Schlegg, 021 887 78 62 **TRANSPORT DOMINICAL** 077 474 48 19 **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre Spahr, 021 882 52 74, pierre.spahr@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguat Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch 1147 Montricher **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvernoge.eerv.ch.

UFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** ufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch **PETITE ENFANCE** Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

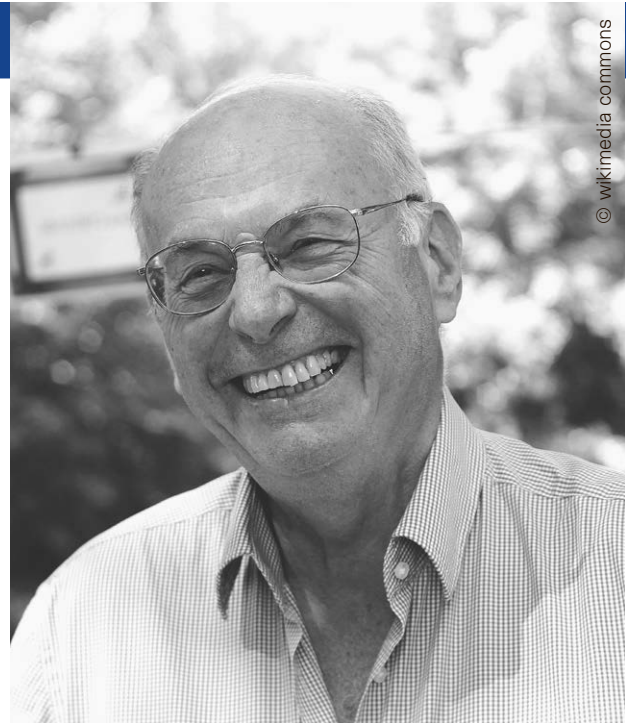
CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmercier@bluewin.ch **MINISTRE EMS** Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch et Guy Bezençon **DIACRE** 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch. ▴

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connue pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

► Elise Perrier